

Études internationales



Wells, Donald A., *Saoudi Arabian Development Strategy*, Washington, American Enterprise Institute for Public Research, 1976, 80 p.

Roger Mégélas

Volume 9, numéro 3, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700887ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700887ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mégélas, R. (1978). Compte rendu de [Wells, Donald A., *Saoudi Arabian Development Strategy*, Washington, American Enterprise Institute for Public Research, 1976, 80 p.] *Études internationales*, 9(3), 449–449.
<https://doi.org/10.7202/700887ar>

WELLS, Donald A., *Saoudi Arabian Development Strategy*, Washington, American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1976, 80p.

Une des dernières publications de l'American Enterprise Institute for Public Policy Research, cette étude de la stratégie du développement de l'Arabie Saoudite laisse définitivement le lecteur face à une recherche bien faite, bien documentée et surtout de grande actualité.

Le problème auquel doit faire face l'armée de planificateurs saoudiens en est un d'imagination. La présence des revenus retirés du pétrole ne suffit pas à assurer au Royaume une planification visant le développement.

L'auteur, dans son étude, parcourt les étapes nécessaires à un État dit sous-développé pour mettre en place une infrastructure lui permettant d'atteindre le « long-terme ». Pour l'Arabie, ce « long-terme » concerne les secteurs des transports et communications, du développement des villes, de la présence d'une technologie de base (*software*) allant de pair avec la notion du développement.

De fait, le principal succès de Donald Wells est de démystifier l'Arabie saoudite en montrant de façon non équivoque que le temps des Rolls « plaqué-or » est bel et bien révolu.

Bien que l'État demeure profondément axé sur les principes islamiques, ce conservatisme se reflète assez peu dans la structure du plan quinquennal dont le budget se répartissait comme suit : défense 21,6%, transports 13,1%, administration 12,7%, développement urbain et utilités 11,4%, éducation 9,1%, santé et bien-être 4,6%, agriculture 1,3%, commerce et services 0,9%, fonds spéciaux, dons et programme d'aide 25,3%. On remarque, à ce dernier point, que le Royaume n'hésite pas à se lancer dans la structure de l'aide internationale. Cette politique possède un avan-

tage double puisque accroissant le pouvoir et la remontée du Royaume, mais aussi permet l'utilisation plus que bénéfique d'un énorme surplus de liquidité.

En conclusion, on peut résumer ainsi la stratégie de développement de l'Arabie saoudite telle qu'exposée par Wells :

- 1° accélération de la croissance économique en fonction des besoins et politiques du Royaume ;
- 2° l'infrastructure continuera d'avoir la priorité ;
- 3° l'industrialisation sera poussée au maximum ;
- 4° l'établissement de nouveaux programmes de bien-être ;
- 5° le royaume continuera à dépendre largement de la main-d'œuvre étrangère ;
- 6° le secteur privé sera encouragé.

L'étude du professeur Wells nous soumet un cas intéressant de planification reposant sur une excellente documentation. Il est à remarquer que de plus en plus les spécialistes cèdent la place aux jeunes Saoudiens grâce au progrès fait par l'Université de Ryadh ainsi que celle de King Abdel Aziz (voir à ce propos, les recherches du professeur Al Sowayyegh de l'Université de Ryadh).

ROGER MÉGÉLAS

*Département de science politique,
Université de Montréal*

INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES,
Annales d'Études Internationales,
Genève, 1975, vol. 6, Bruxelles, Ét.
Émile Bruylant.

L'Institut d'Études Internationales consacre un volume à la Méditerranée depuis 1975. Quoique l'actualité ait pu ajouter depuis la publication du numéro en 1975,